

Titre : l'art baroque

Niveau : 4°

Durée : 1 heure

Ressources : -manuel Nathan 2006, dossier pages 16-17 intitulé « Un art européen : l'art baroque »
-photographies de la statue de sainte Thérèse du Bernin et de l'église Sainte-Marie-de-la-Victoire à Rome (photographies personnelles libres de droit)

Démarche :

1/ Problématique :

Cette leçon s'inscrit dans le premier chapitre d'Histoire consacré à l'Europe moderne. Après avoir présenté les divisions politiques et religieuses de l'Europe des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, elle permet de montrer les divisions artistiques qui en sont le reflet sans toutefois se recouper.

Intitulée Europe baroque/ Europe classique, cette leçon doit permettre aux élèves de définir ces deux formes d'art à partir d'œuvres très diverses, de les initier à l'histoire des arts en replaçant les œuvres dans leur contexte historique et culturel, de réinvestir des notions du programme de 5°, en particulier celles concernant le protestantisme.

2/ Déroulement du cours :

Le professeur fait la transition avec le cours précédent en expliquant que dans l'Europe des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, divisée sur les plans politiques et religieux, l'art est aussi un moyen de manifester sa puissance et de renforcer son influence. Dans l'Europe moderne, deux courants artistiques coexistent, qui sont le reflet de ces divisions et de ces enjeux.

La première partie du cours porte sur l'analyse approfondie d'une œuvre majeure de la sculpture occidentale (*Sainte Thérèse en extase* du Bernin) qui illustre bien l'art baroque. L'étude de l'œuvre est faite avec les élèves qui complètent une grille de lecture transposable au cours de l'année à d'autres œuvres d'art (voir fiche élève et fiche professeur) et qui constitue la trace écrite du cours.

On commence par situer l'œuvre à partir des indications du livre et des informations apportées par l'enseignant. On rappelle l'importance du culte des saints pour les catholiques, à l'inverse des protestants pour qui il n'y a pas besoin d'image pour s'approcher de Dieu. C'est une grande sainte, Thérèse d'Avila, qui a été choisie, une carmélite espagnole, morte en 1582. La scène qui a été choisie s'appuie sur son autobiographie dans laquelle elle écrit qu'un ange lui aurait transpercé le cœur de sa flèche, signe de l'amour divin. C'est donc un sujet propice à l'inspiration et à la création.

Pour le contexte, on rappelle que c'est celui de la Contre-Réforme catholique. A la suite du concile de Trente (1545-1563), l'Eglise catholique réaffirme ses doctrines et veut reconquérir les croyants attirés par le protestantisme. L'art devient un moyen privilégié de reconquête. Comme au Moyen-Age, l'Eglise valorise cette pédagogie par l'image qui, dans le lieu de culte, doit émouvoir les âmes. L'art baroque est donc né sous l'impulsion de l'Eglise catholique, à Rome.

Il n'est pas étonnant que les commanditaires de cette œuvre soient une riche famille influente dont plusieurs membres sont évêques, donc acteurs zélés de la Contre-Réforme. On peut évoquer le statut de l'artiste qui est tributaire des commandes.

On montre ensuite que le cadre architectural tout entier doit contribuer à montrer la grandeur de l'Eglise catholique. Le Bernin est avant tout un architecte. Il a su mettre en scène cette extase mystique. On peut présenter des photographies de l'église Sainte-Marie-de-la-Victoire pour montrer la somptuosité du cadre (à l'inverse de l'austérité protestante). L'artiste a conçu un théâtre à l'italienne avec de chaque côté de l'alcôve des loges. Dans ces loges, sont représentés en ronde-bosse des membres de la famille Cornaro. Au même titre que ces personnages, le visiteur est spectateur de la scène qui se déroule sous ses yeux. Un effet surnaturel est créé par un oculus qui dirige une lumière, dont on ne voit pas la source, sur la statue.

Dans un second temps, on décrit l'œuvre, la composition, les attitudes et expressions des personnages. A l'appui de cette explication, on peut utiliser l'autobiographie de sainte Thérèse qui décrit ce moment d'extase (voir extraits de ce texte dans l'article d'A. Surgers).

Dans un troisième temps, on synthétise les remarques pour définir le baroque. On rappelle que l'adjectif baroque, venant du portugais *baroco*, était utilisé de façon péjorative par ses détracteurs pour caractériser cet art jugé « extravagant ».

Dans la seconde partie du cours, le professeur utilise l'ensemble du dossier pour montrer que l'art baroque ne se limite ni à un art religieux ni à un art des pays catholiques.

On s'appuie sur une carte de la diffusion de l'art baroque qui permet de faire le lien entre la religion catholique et ce courant artistique : né à Rome, il s'épanouit en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas espagnols et dans certains pays germaniques. Il se diffuse aussi dans les pays de l'Europe du nord, en particulier les pays protestants, mais il s'y limite à l'architecture civile. On conclut qu'il a une influence réelle sur l'ensemble du continent.

A partir de l'étude d'une façade de palais russe (le palais Tsarkoïe par RASTRELLI), on montre que l'art baroque se diffuse aussi dans les pays protestants et peut être au service des monarques pour montrer leur puissance et leur modernité. La tsarine Elisabeth 1^{ère} a commandé à cet architecte français un palais baroque pour montrer qu'elle s'inscrit dans le goût européen : abondance des décors, jeux des couleurs sur la façade, utilisation des colonnes et des chapiteaux.

Le dernier document étudié est un tableau de P.P. RUBENS, le plus important peintre flamand du XVII^{ème} siècle, spécialiste des sujets religieux (descentes de croix très connues) qui réalise un tableau à sujet profane : *Une ronde paysanne* ». On fait retrouver aux élèves le mouvement avec le rythme de la danse, les couleurs vives, les contrastes de lumière qui ont pour objectif de faire rentrer le spectateur dans la scène.

3/ Bilan de la leçon

- Capacités :
- savoir décrire une œuvre d'art en utilisant un vocabulaire approprié ;
 - mettre en relation des documents présentant différentes formes artistiques, identifier leurs points communs permettant ainsi de caractériser une forme d'art ;
 - expliquer une œuvre d'art dans son contexte : contexte historique, politique et religieux mais aussi les enjeux, le statut de l'artiste, l'objectif de la commande ;
 - mettre en relation des documents et une carte afin de comprendre la diffusion spatio-temporelle d'un courant artistique ;
 - compléter un tableau à double entrée servant de grille d'analyse transposable à d'autres œuvres.

Evaluation : donner un exercice maison sur l'art classique à partir d'une œuvre de Nicolas Poussin (*Le jugement de Salomon*), correction de cet exercice en cours et dans la seconde partie de l'heure, les élèves ont à compléter un tableau de synthèse sur les caractéristiques des deux formes d'art étudiées.

Pour aller plus loin :

- Yves Bottineau, *l'Art baroque*, Mazenod, 2005 (superbes illustrations)
- V-L. Tapié, *Baroque et classicisme*, Hachette, Paris, 2000 (une référence)
- P. Cabanne, *L'Art classique et l'art baroque*, Larousse, collection Comprendre-reconnaître, 1999
- H. Hubbard, *Le Bernin*, Macula, 1986 (très complet sur l'œuvre du Bernin)
- revue T.D.C., *Le Baroque*, N° 909, février 2006 (en particulier l'article d'A. Surgers, *Les paradoxes du Bernin*, repris sur le site www.sceren.fr/revue/TDC909-78085.htm)